Monsieur

J'ay suis trés sensible á La paine que
a vés voulu prendre, de faire Lecture de
L'observation, que j'ay pris La liberte, de vous Envoier
a messieurs Les academiciens, Laquelle, a Ette remise
En mains de monsieur, de Manteuille pour En
faire son rapport Et á jugé apropos de me
demander, Les Eclaircissemens, suivens
premierement La maladie, Commenca le mois de
janvier mille sept Cens quarante vn par vne
fente au millieu de la leure jnferieur laquelle
fut negligée par le peu de douleur quelle Causoit
jusques au mois de mars dansuitte laquelle
fente s'etant au Mentu, Et devenue Calleuse

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 44 n° 37

Et plus sensible, Monsieur Le malade Mit
En vsage, les remedes suivens, il pença son vlcere
par Lapplication dela pierre de vitriol jusques au
Mois daoust pandant Ce temps La levre Commenca
à Ce grossir dans son millieu Et donna naissance
A vne tumeur dela grosseur dun pois Monsieur
Le Malade Croiant que La Chose ne deviendroit
nullement serieuse il Ce servit de leau de morelle Et
de Longent dela mere jusques au mois de May Mille
sept Cens quarante vn La tumeur Estant devenue
de La grosseur, dune noix Et dune douleur plus aigue
il fut du sentiment de se faire traiter, par Les dames
religieuses Lesquelles Luy promirent de le guerir Et
pour Excequter Leurs sentimens Elles luy donnerent
quatre pierres, dela grosseur Chaqune dune lentille
avec vn pot de Basillicom, La Maniere de ce servir
de ces pierres Cest adire de ces Costiques Ettoit den
appliquer vne Le soir sur Le Millieu dela tumeur
Et par dessus vn Emplastre Contentif Et Laisser, Le
tout pandant vint quatre heures apres, Lequel temps
il faloyt panser, Lulcere avec Leur basillicom jusques
à Ce que Lescare fut tombée, Ensuitte il faloit
reapliquer, Le dit Costique Nomme Leur grand bijou
Cette pratique fut Mise En vsage, Le quinze octobre
de La Meme année Et Continuee, jusques au Mois
de May mille sept Cens quarante deus

L'usage dé Ce Costique produisoit par son aplication
l'es Mouuemens Conuulsifs Et Le gomflement des parties
voisines à L'egard dela Composition dudit Costique cest
vne Composittion particuliair à Ces dames Le vint
Cinq May monsieur Beinard ojant Enleue la tumeur
En dedolent il Laissa La partie interne dela leure
qui fournit vn segond àcroissement Et Lobliga de Ce
seruir, quelques temps àpres son operation jusques au
mois de feurier Mille sept Cens quarante trois des remede,
Enoncés, dans Mon memoire, Lors que iay fis mon
operation par La Ligateur Le huit feurier mille sept
Cens quarante trois jay ne Laissay Echaper, par vne
des glandes Engorgées, qui Ettoit depuis Le Millieu dela
Leure jusques a La Commissure gauche qui Ettoit
Letandue dela tumeur, La residiue ce fit du Cotté,
opposé a La premier, par vne mauuaise Cicatrisse
faitte par Le grand bijou situeé a vn demy
trauers de doit du Millie dela Leure du Cotté droit
Laquelle Cicatrisse iay voulues Emporter par Ma
Ligature Messieurs Les Consultens firent resantir
a Monsieur Le malade que Cette Cicatrisse Ettoit
Bonne toute La resistence que jay peu faire deuint
jnutille non pas pour vn Long temps puis que
quatre Mois àpres il falut faire vne segonde
operation delaquelle il auroit peu estre deliberé
Loperation du bouton faitte par Linstrument

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

tranchant Et Ensuitte La future du bec de Lieure
Ettoit faisable Lors que Monsieur Le malade se mit
En Mains des dames religieuses Et de Monsieur Beynard
Mais Lors que jay fus appellé Elle ne pouuoit ce faire
atandeu que La tumeur setandoit depuis Le Millieu
dela levre jusques à La Commissure Et Layant Emportée
par Linstrument tranchant il faloit faire vne deperdition
de substence jusques au menton Et Enleuer tout le
muscle orbiculaire de ce Coste ce quj auroit Causé
à Mr. Le Malade vne figure tres facheuse, vne
Continuelle abondance de salive sur cette partie Et
vne grande dificulte de parler, La Liqueur anodine
desicative Et ~~sear~~ searrotique Ettoit vtille, dans vn pareil
Cas premierement Les narcotiques Empechent Laction des
Esprits Et diminuent La douleur, segondement Les ~~desicatif~~
desicatif tels que ceux dont je me suis seruis sont Capables
denleuer Les acides quj tenoittant La limphe Epaissie
dans Les glandes Lauialles, Et Empecher Lair Exterieur datterair
Les chairs quj veuuenent, troisiemement Les searotiques
sont Capables de Corriger Les Leuains quj sont dans les
vlceres puis quils detruisent Les humeurs aigres Cette
Liqueur Conuenoit dans cette Maladie puis quelle
Ettoit Causée par vne limphe Epaissie Capable
de produire tous Les accidens Enoncés dans Mon
Memoire Cest Lexplication des questions Enoncées
par vostre Lettre que fait celuy quj à Lhonneur
destre auec respec

Monsieur

a Castelmoron ce 31 janvier 1744

Vostre tres humble Et
tres obeissent Seruitaur
F. Spaignet